



LE CERCLE DES ÉPARGNANTS

LETTRE  
D'INFORMATION  
DU CERCLE DES  
ÉPARGNANTS

Mars 2014

N°92



L'EDITO

### Les épargnants d'un nouveau monde

Le temps de l'épargnant mettant régulièrement de l'argent de côté et puisant, avec parcimonie, dans sa cagnotte est terminé. Les Français en ont fini avec la sacralisation de leur épargne. Cette évolution est un des enseignements majeurs de la dernière enquête du Cercle des Épargnants réalisée par l'Institut CSA et le CECOP. 57 % des Français ont l'intention, cette année, de toucher à leur épargne contre 37 % en 2010. 35 % veulent mettre de l'argent de côté, 22 % veulent en retirer. Cette évolution est l'expression de la montée des contraintes économiques et sociales. Les Français, angoissés par le chômage, tentent d'augmenter leur épargne de précaution. C'est le cas, en particulier, des jeunes confrontés à deux problèmes, l'insertion dans le monde professionnelle et l'accès au logement. Mais, face aux amputations du pouvoir d'achat, les Français sont également contraints de retirer de l'argent de leur cochonnet pour maintenir leur niveau de vie ou payer les dépenses incompressibles comme les impôts et le logement. Dans cette catégorie se trouvent les retraités ; autrefois épargnants zélés, ils deviennent dépensiers. Ces derniers souhaitent, après la cessation de l'activité professionnelle, modifier le moins possible leur niveau de vie. S'il y a encore 10 ans, l'écart de consommation avec les actifs était de 33 %, il n'était plus, en 2013, que de 20 %. Par ailleurs, les retraités aident de plus en plus financièrement leurs enfants et petits-enfants. Ils sont les premiers responsables de la montée des rachats pour l'assurance-vie. Enfin, si l'épargnant est décomplexé, la technologie n'y est pas pour rien. Avec le digital, en un clic, il est très facile d'épargner et de désépargner. Le temps où il fallait obligatoirement passer à sa banque ou chez son assureur, attendre devant un guichet avant de remplir des papiers est bien loin. Cette révolution des comportements ne remet pas en cause l'appétence des Français pour l'épargne comme en témoigne la stabilité du taux d'épargne autour de 15,7 % mais elle modifie, en profondeur, leur comportement. Face aux contraintes et aux évolutions technologiques, les Français se sont simplement adaptés.

L'ACTUALITE

### → Le 8 mars, la Journée Mondiale de la Femme

Le Cercle entend célébrer, à sa manière, la journée mondiale de la femme du 8 mars en réexaminant les résultats de son enquête\* « 2014 » réalisée par le CSA avec le concours du CECOP sous l'angle des différences de comportements entre les femmes et les hommes face aux sujets de l'épargne et de la retraite. L'ensemble des résultats et des analyses de l'enquête est accessible sur le site du Cercle : [www.cerclledesepargnants.com](http://www.cerclledesepargnants.com)

### → Les femmes sans illusion !

Les femmes sont plus pessimistes et réalistes que les hommes pour l'estimation de leur future pension. La moitié des femmes pensent toucher moins de 60 % de leur dernier salaire à la retraite quand 53 % des hommes pensent toucher plus de 70 %. Le taux moyen de remplacement se situe autour de 57 %. Le réalisme féminin s'explique par la faiblesse de leurs pensions (20 % d'écart avec les hommes) et par leur plus grande inquiétude vis-à-vis de la retraite. Les femmes sont plus exigeantes en ce qui concerne le montant de leur future pension car 39 % d'entre elles voudraient recevoir la totalité de leur salaire au moment de leur retraite contre 34 % des hommes. Cet écart s'explique, une fois encore, par la faiblesse des salaires féminins. 75 % des femmes souhaiteraient obtenir plus de 80 % de leur salaire quand les hommes ne sont que 72 %.

### → Pas touche à ma pension !

Les femmes sont plus opposées que les hommes à toutes les mesures qui pourraient impacter leur pouvoir d'achat. Il n'y a que 5 % des femmes qui sont favorables à l'augmentation de la CSG contre 10 % des hommes. Le relèvement des cotisations sociales ne reçoit l'assentiment que de 10 % des femmes pour 15 % des hommes. Les femmes placent en tête des mesures permettant d'assurer l'avenir des retraites le développement de l'épargne retraite et l'allongement de la durée de cotisation quand les hommes privilégient le départ à 65 ans. Il faut noter que les deux sexes se rejoignent dans le rejet de toutes les solutions proposées (31 % des femmes et 30 % des hommes).



## LA LIBRE PENSEE



### N'ayez pas peur !

Les femmes se distinguent des hommes par un degré plus élevé d'inquiétude tant individuelle que collective face à l'évolution de notre système de retraite. Les femmes mettent plus en avant que les hommes les retraites comme priorité en matière de financement des dépenses sociales ; 63 % contre 51 %. Les hommes sont plus préoccupés par le chômage et l'aide au logement. 75 % des femmes contre 59 % des hommes sont inquiets pour leur future retraite. Il n'y a que 13 % des femmes qui sont sur ce sujet confiantes contre 22 % des hommes. Le taux des très inquiètes est de 29 % quand 22 % se déclarent inquiets. L'écart entre les femmes et les hommes s'accroît d'année en année. En 2010, 67 % des femmes se déclaraient inquiètes contre 55 % des hommes. Plusieurs raisons expliquent cette différence de perception. La raison première est liée au niveau des pensions des femmes qui est nettement inférieur à celui des hommes ; en outre, les femmes gèrent au quotidien les budgets familiaux ; elles sont donc plus préoccupées par une éventuelle réduction des retraites. Enfin, cet écart peut également s'expliquer par l'avantage d'espérance de vie dont bénéficient les femmes (85 ans contre 78,7 ans). Cette inquiétude des femmes n'est pas compensée par un effort accru d'épargne. En raison de leur salaire plus faible, les femmes déclarent moins épargner que les hommes afin de préparer leur future retraite. 48 % le font contre 50 % des hommes. Néanmoins, elles essaient d'épargner un peu plus régulièrement que les hommes (17 % au lieu de 15 %).

## A SUIVRE...



### Les femmes au travail, les hommes à la maison ?

Les Français pensent partir effectivement à la retraite à 63 ans et un trimestre. Seul un quart d'entre elles pensent partir à 60 ans voire moins. 40 % estiment leur départ entre 62 et 65 ans et 16 % fixent la cessation d'activité à 65 ans. Les hommes pensent partir un peu plus tôt à 62,9 ans. Cet écart correspond à la réalité où les femmes partent plus tard à la retraite que les hommes du fait des interruptions de carrière et des pensions plus faibles. Ainsi, en 2013, les femmes ont arrêté de travailler à 62 ans et demi quand les hommes ont cessé leur activité à 61 ans et 8 mois.

### → Et oui, les hommes sont les cigales et les femmes, les fourmis

Cette année, les femmes entendent épargner davantage, 37 % d'entre elles contre 32 % des hommes souhaitent épargner plus fortement en 2014. Elles ne sont que 21 % contre 23 % pour les hommes à vouloir puiser dans leur épargne pour consommer. Face aux difficultés économiques croissantes, les femmes se révèlent donc plus prudentes que les hommes.

### → Sécurité, sécurité, avant tout

Les femmes adoptent un comportement relativement proche de celui des hommes. Elles privilégient simplement un peu plus la sécurité et l'épargne logement. Elles sont ainsi 20 % à placer le Livret A comme le meilleur placement contre 19 % des hommes. L'épargne logement obtient 19 % de leurs suffrages contre 14 % chez les hommes. 16 % des femmes choisissent l'assurance-vie en fonds euros comme meilleur placement contre 13 % des hommes. L'épargne salariale est placée en tête par 12 % des femmes contre 10 % des hommes. Elles ont également une meilleure vision de ce sujet que les hommes. Seulement 12 % des femmes n'ont pas d'avis sur les placements à privilégier.

### → Les enfants en premier

Les femmes pensent un peu plus que les hommes à la succession et à la transmission du patrimoine à leurs enfants. Elles sont une sur deux à mettre en avant cet argument pour la souscription d'un contrat d'assurance-vie contre 46 % pour les hommes qui mettent plus en avant la constitution d'une épargne de précaution ou la préparation d'un achat immobilier.

### → Assurance-vie for ever

L'assurance-vie reçoit les faveurs de 34 % des femmes, seulement 31 % des hommes choisissant ce produit. Elles préfèrent également, un peu plus, le Livret A que les hommes et rejettent, en revanche, le PEA jugé trop risqué.

*\*Cette lettre reprend les résultats de l'enquête du Cercle des Epargnants-CSA-CECOP conduite auprès d'un échantillon national représentatif de 1009 personnes âgées de 18 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage), après stratification par région et catégorie d'agglomération. Les interviews, confiées à l'institut CSA, ont été réalisées par téléphone les 7 et 8 janvier*

Le Cercle des Epargnants,  
partenaire du Groupe Generali

Génération.com  
responsable



LETTRE EDITÉE PAR  
LE CERCLE DES EPARGNANTS

Directeur de la Publication : Philippe Crevel

Comité de rédaction : Sarah Le Gouez / O2P Conseils

11, bd Haussmann • 75009 Paris

T : 01 58 38 65 87

www.cerclledesepargnants.com

contact@cerclledesepargnants.com